FBC-534-9

SOCIÉTÉ
DES
Lettres, Sciences & Arts
DE L'AVEYRON

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Rodez, le 29 mai 1911

Monsieur

Me voilà après de retour de Villefranche. L'opération difficile, attendu que la cataracte, pas trop mûre, était molle, visqueuse, mais opération réussie autant qu'possible. Quand de rentrer, l'œil ne se clarifiait pas suffisamment, il avait été nécessaire que j'y revinsse pour la seconde, comme cela se pratique presque toujours en cas semblable ; mais pour ainsi dire subitement l'œil s'est amélioré, et si cela avait continué, je n'aurais pas eu besoin d'y revenir. Mais cela va lentement. Rendez-vous et je viendrai à Villefranche, si pour cette opération nécessaire, c'est pour voir à les lunettes, et le Villefranche

m'est venu à moi, et je n'y perds jamais mon temps. Hier encore un jeune malade avant l'opération, je m'étais allé à Saint-Clair, et j'ai donné 15 fr. pour faire à Lantosq (continuation) à M. le curé Sugier, suivant convenances, de votre part.

Je n'ai pas pu cela bâtir à M. Pichado, parce que certainement il ne veut pas la vendre.

Veuillez me donner l'adresse de M. Lavale pour lui envoyer 40 fr. au lendemain du 11.

La revue n'a pas été faite à Espalion : un seul membre, qui avait déjà promis. Mais je vais adresser formules individuellement par la poste. On en récoltera sans doute quelques autres.

Mon procès se plaidera dans quelques jours : je suis nonchalant vis de gagner dans les grands frais. Vous verrez aussi quel bruit.

Comme moi vous vous plaignez de la disparition de bons prêtres. Je ne vois qu'un moyen radical efficace de l'empêcher : faire le prêt, et quand on vendra le bien on vendra l'argent. Faites-en la proposition ici et là.

J'ai à vous renouveler les respectueux hommages de Baptiste, le relieur.

Veuillez agréer, bonne mère Pachelbat, mes sentiments les plus distingués,

Louis Manre

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

J'espère venir à Cordes l'an prochain. Tout-à-fait bientôt.